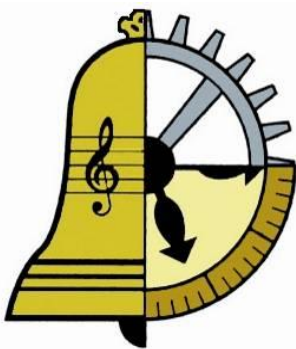


ACW



Belgique - België

P.P.

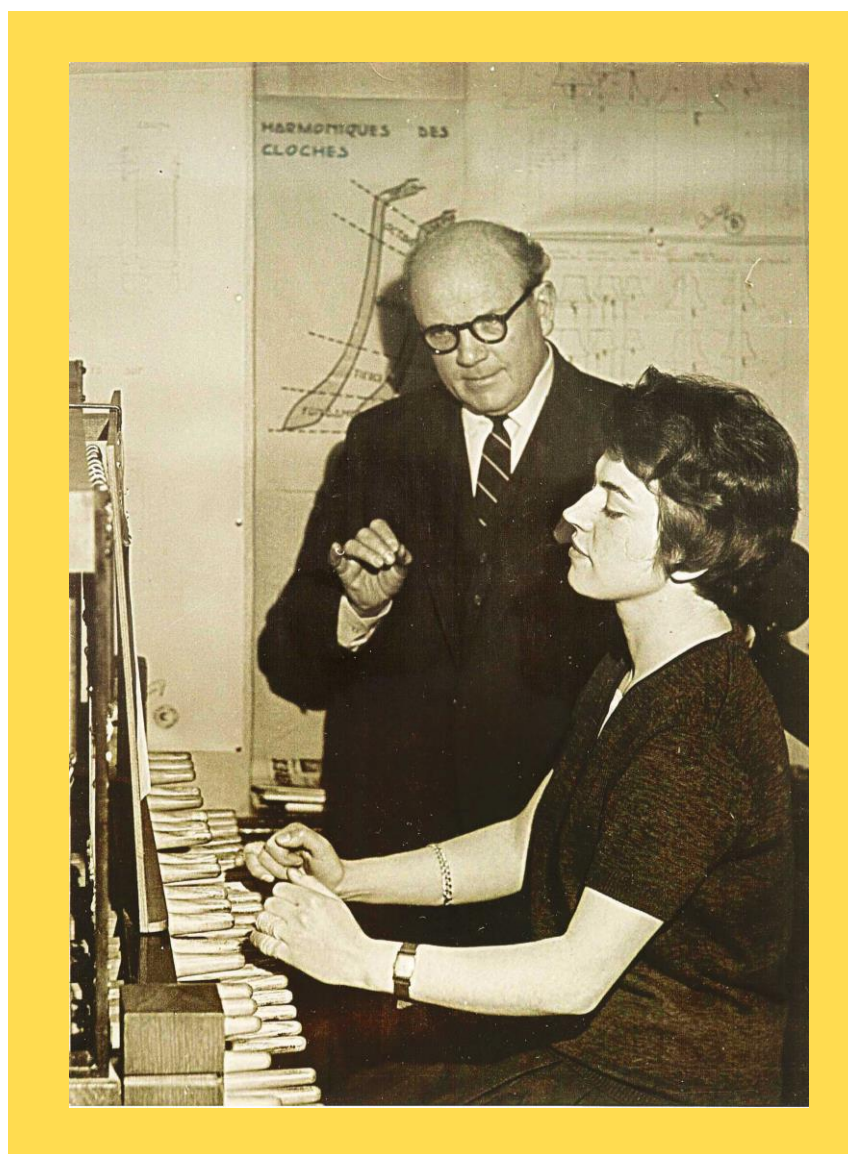
5030 Gembloux

6/ 68064

P 705102

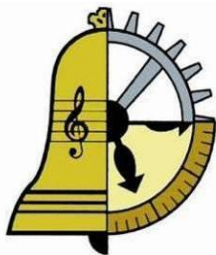
Le Bulletin Campanaire

Association Campanaire Wallonne, a.s.b.l



***Échos de la masterclass consacrée
à Géo Clément (1902-1968)***

ACW



Association Campanaire Wallonne

Association sans but lucratif

- Objectifs** : Fondée en 1994, l'Association Campanaire Wallonne a pour objet la sauvegarde, la promotion et la valorisation du patrimoine campanaire (cloches, carillons, mécanismes d'horlogerie monumentale, et tout ce qui s'y rapporte) des Régions Wallonne et de Bruxelles Capitale.
- Conseil d'administration** :
- Président : Jean-Christophe Michallek
 - Vice-président : Serge Joris
 - Secrétaire : Philippe Slégers
 - Secrétaire adjointe : Chantal Mollet
 - Trésorière : Pascaline Flamme
 - Administrateurs : Emmanuel Delsaute, Audrey Dye, Cédric Leclercq, Marc Streel
- Secrétariat et siège social** : Rue de la Station 48
B-5080 Rhisnes
Belgique (Belgium)
Tél. : 32-(0)81-56.69.60 – e-mail : secretariat@campano.be
- Site Internet** : www.campano.be
- N° d'entreprise** : 0457.070.928
- Cotisations 2013** : **Belgique** : par virement au compte (banque Belfius)
IBAN : **BE32 0682 4366 1502** - BIC : **GKCCBEBB**
avec mention de l'adresse complète du (des) cotisant(s)
- Membre ordinaire = 17 €/an
 - Membre de soutien et administrations = 32 €/an
 - Conjoint(e) = 5 €/an
 - Etudiant(e) de plein exercice = 7 €/an
- Étranger** :
- Union européenne : = 18 €/an
par virement au compte ci-dessus
 - Hors Union européenne : = 20 €/an
par paiement PayPal sur le compte sc.joris@skynet.be

Sommaire

EDITORIAL

- De la disparition annoncée du campanaire ? –
Emmanuel Delsaute p. 4

LA VIE DE L'ASSOCIATION

- Visite du musée campanaire d'Asten (Pays-Bas), le 12 octobre ... p. 6

CLOCHES

- De 1943 à 1945, des milliers de cloches furent enlevées
et après ? – *Philippe Slégers* p. 8

CARILLONS

- Masterclass consacrée à Géo Clément (Ath, le 20 avril 2013) –
Serge Joris p. 22
- Courrier reçu : Découverte d'un carillon belge au
musée Vin et Campanes de Magalas (FR) – *Francine Berte* p. 28
- Lu pour vous : Carillonneur ou carilloniste ? p. 30

HORLOGERIE MONUMENTALE p. 32

INFOS

- Potins campanaires p. 34
- La revue des revues p. 36
- Nouvelles publications p. 38
- Agenda p. 40

*Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs
La reproduction des articles et des illustrations de ce Bulletin Campanaire
n'est autorisée que moyennant accord de la rédaction et des auteurs*

Comité de rédaction : B. Chapelle, E. Delsaute, S. Joris, C. Leclercq, Ph. Slégers.

Page de garde : Géo Clément dans son activité de professeur de carillon

Le Bulletin Campanaire est publié avec le soutien du Ministère de la
Fédération Wallonie-Bruxelles - Service du Patrimoine culturel



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



De la disparition annoncée du campanaire ?

Emmanuel Delsaute

Nul ne se voile encore la face, le patrimoine campanaire est voué à disparaître. Comme tout patrimoine hérité de siècles de civilisation, son utilité, et donc son mode d'utilisation, est intimement liée au développement et à l'évolution de la société, laquelle n'a plus de place pour celui-ci.

Instrument d'information utilitaire, il n'est plus. Les sirènes qui l'ont remplacé non plus, d'ailleurs.

Nécessité pour rythmer la vie quotidienne et découper la journée en fractions, avec un temps pour chaque chose, il n'est plus davantage. Chacun dispose de sa montre, de son agenda. Plus besoin de la cloche pour indiquer aux foules le début d'un rassemblement, d'un office, d'un évènement. Tout est annoncé. La foule elle-même n'est-elle pas non plus devenue une notion plus que relative ?

Instrument populaire permettant à tous d'accéder à la musique, le carillon ne l'est plus. Les fenêtres sont fermées, ce qui permet à chacun de ne pas déranger autrui en écoutant la musique de son choix, sélectionnée dans l'offre abondante disponible en magasin ou chez soi, par le net.

Certes, le patrimoine campanaire a ce côté sympathique que lui donnent ses aficionados en le valorisant, en faisant sa promotion et en le défendant en tous lieux. Ces passionnés eux-mêmes contribuent d'ailleurs à ce charme qui caractérise ce qui est en déclin et dont on profite encore tant que c'est possible. Mais le patrimoine vieillit et disparaîtra inexorablement, ne pas le voir et l'accepter serait tomber dans le déni. Il faut être réaliste et ce ne sont pas les premiers intéressés qui pourraient raisonnablement contester ce fait.

Alors **que peut-on faire face à ce déclin** et comment préparer la disparition qu'il annonce ?

Élaborer un plan de sauvetage permettant de prolonger quelque peu la vie du patrimoine campanaire est une piste. Mieux vaut savoir ce qu'on devra faire lorsque la situation d'urgence nous empêchera d'y réfléchir. C'est comme cela qu'on pourra sauver les cloches, horloges et carillons d'édifices dont la démolition ne peut être évitée. Le remplacement, à 100 mètres ou à 100 kilomètres, doit être envisagé. Il pourrait aussi faire des heureux.

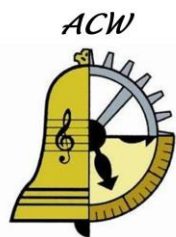
Mener une réflexion sur les situations moins radicales, par exemple par le maintien de la tour d'un édifice qui ne serait plus utilisé. La tour est un point de repère et d'identification dont il serait dommage de se passer.

Et puis, ne faut-il pas convenir que la disparition, l'extinction du patrimoine campanaire n'est pas à l'ordre du jour, malgré toutes les bonnes raisons expliquées ci-avant ? Ne faut-il pas reconnaître que malgré cette apparente inutilité, le patrimoine campanaire a la meilleure raison d'être : celle de parler aux gens, celle de faire partie du paysage sonore, du quotidien ? La meilleure preuve n'en est-elle pas l'attrait des personnes pour la chose lorsqu'on les sensibilise ? Le caractère conventionnel du patrimoine campanaire dans nos contrées, et son utilisation pour marquer des événements, rythmer une journée, égayer des temps forts, si elle n'est plus indispensable, n'en est-elle pas du reste perçue et considérée comme une esthétique et un formidable vecteur de connaissance et de sens ? Peut-être parce que ce patrimoine a été conçu, même dans un but purement utilitaire, suivant un modèle artistique, pour former une consonance, une harmonie.

N'est-ce pas pour cela qu'il valait la peine de replacer un ensemble campanaire digne de ce nom à la cathédrale Notre-Dame de Paris et que l'évènement a connu un succès de foule et un retentissement impressionnants ? N'est-ce pas pour cela que l'on fait la file pour actionner à la main la Julienne dont la sonnerie signifie l'ouverture de la ducasse d'Ath ?

Parce que ce patrimoine parle aux gens, parce qu'il véhicule des sentiments, que ceux-ci soient ancrés dans le passé pour refaire surface ou qu'ils soient ceux de l'instant présent, l'utilité du patrimoine campanaire, celle qu'aucun autre substitut ne peut se targuer de posséder, est celle de parler et de faire vibrer la corde de la sensibilité.

Et si nous remplacions ces substituts par le patrimoine campanaire et réservions les plans de sauvetage à ceux-ci ?



Association Campanaire Wallonne

Prochaine excursion de l'ACW

Visite du musée campanaire d'Asten (Pays-Bas)

Le musée campanaire d'Asten est sans conteste le plus complet et le plus didactique d'Europe en matière de cloches, de carillons et d'horlogerie monumentale. Il a été entièrement rénové en 2012 ⁽¹⁾.

Sa visite est des plus instructives. C'est pourquoi l'ACW y organise une visite, à ne pas manquer,

le samedi 12 octobre

Modalités pratiques :

- Transport : par covoiturage
- Rendez-vous : à 14h00 à la cafeteria du
Klok en Peel Museum Asten
Ostaderstraat 23
5721 Asten (NL)

(Asten est situé à une vingtaine de km à l'est d'Eindhoven, non loin de la frontière belge).

- Prix d'entrée au musée : 7,00 €

Prière de **s'inscrire à l'excursion** au plus tard pour le samedi 5 octobre auprès du secrétariat de l'association (secretariat@campano.be – Tél. 081/56 69 60), lequel pourra donner des informations quant aux possibilités de covoiturage.

Il n'est évidemment pas obligatoire d'être membre de l'association pour participer à cette visite.

En cas de problème le jour de l'excursion, contacter le 0478.52 21 40

1. Le musée est divisé en deux sections, l'une étant consacrée à la campanologie (cloches du monde entier, carillons, horlogerie monumentale), l'autre aux sciences naturelles. Voir <http://www.museumasten.nl/>

Artisan campanaire



Olivier BAUDRI

Electrification des cloches

Horloges d'édifices

Dépannage

Entretien

Devis gratuits



Tout l'appareillage nécessaire pour le clocher **AU MEILLEUR PRIX**

Rue Léon Charlier 231 - 6927 Tellin

Tel / Fax : 084 / 366.595 - GSM : 0478 / 933.155

<http://www.cloche-et-cadran.be>

De 1943 à 1945, des milliers de cloches furent enlevées et après ?

Philippe Slégers ⁽¹⁾

Des cloches aux canons, des canons aux cloches !

Les orages, les incendies, rarement leur grand âge font mourir les cloches ; leur pire ennemi est et reste de tous temps, l'homme. Depuis des centaines d'années quand les envahisseurs entrent dans un pays, ils font main basse sur les cloches pour faire des canons ou parfois les rançonnent pour réaliser de l'argent liquide. En plus d'en percevoir un avantage matériel important, l'ennemi détruit aussi l'inaliénable symbolique attachée aux cloches. Quand le pays est redevenu libre, on démolit ces canons pour en refaire des cloches. Et si revient un nouvel envahisseur ... le cycle pourrait recommencer.

Il en fut ainsi, entre autres,

- quand les rois de France Louis XIV et Louis XV ont usé de ce droit du vainqueur en accordant aux grands maîtres de l'artillerie de France les cloches des villes qu'ils assiégeaient ;
- en 1711 le bourdon du dôme Saint-Étienne de Vienne (la Pummerin) fut coulé au départ des canons pris aux Ottomans lors du siège de Vienne en 1683 ;
- quand la Révolution française décida en 1793 d'utiliser le métal des cloches entre autres pour fabriquer de la monnaie d'abord en France, en Belgique ensuite ;
- pour les "quatre cloches de la tour nord de Notre-Dame de Paris coulées en 1856 par la fonderie Guillaume-Besson d'Angers avec, dit-on, le métal de cloches russes et des canons saisis au siège de Sébastopol ⁽²⁾ " ;

1. Philippe Slégers est un fils de Georges Slégers, dernier maître fondeur wallon exploitant la fonderie Causard Slégers à Tellin jusqu'en 1970.

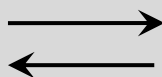
2. Extrait de l'article de Régis Singer, « *Les nouvelles cloches de Notre-Dame de Paris* », paru dans Patrimoine campanaire, n° 70 (2012), p. 5.



La Pummerin

© www.linzansichten.at

Des cloches aux canons via un fondeur de canons



Canon en bronze

© www.boutetparis.com

*Epigraphie sur une
cloche du musée de
Tellin d'un fondeur de
cloches et de canons ⁽³⁾*



- pour la Kaisersglocke (environ 27 tonnes et 3,42 m de diamètre), célèbre bourdon de la cathédrale de Cologne coulé en 1873 avec le métal de 22 canons pris aux Français lors de la guerre de 1870, puis brisé en 1918 pour récupérer le métal à des fins militaires et ensuite remplacé par la St. Petersglocke ⁽⁴⁾ ;
- de manière systématique et organisée durant la Seconde Guerre mondiale et plus particulièrement les années 1943/1944, quand

3. Il a existé pas mal de fondeurs de cloches fabriquant aussi des canons (la technique est proche et le métal est d'une composition similaire). Toutefois, Richelieu (1585/1642) mit fin au travail de tous ces artisans en créant les arsenaux de guerre pour ainsi devenir maître des fabrications d'artillerie et s'assurer le monopole. C'est pourquoi dès le XVIIIème, on ne trouve pratiquement plus de fondeurs de cloches et de canons.

4. Serge Joris, « Rupture et remplacement en 2011 du battant de la St. Petersglocke », Bulletin campanaire 2013/1, n° 73, p. 16.

l'occupant allemand fit enlever en Belgique par la firme Nicolas Van Campenhout environ 4.568 cloches, soit $\pm 3.145.656$ kg ⁽⁵⁾ pour principalement approvisionner en cuivre ses usines d'armement. L'industrie de guerre allemande ne parvenait plus à s'approvisionner en métaux de base tels le cuivre et l'étain à cause du blocus établi par les Alliés.



Enlèvement du bourdon de 3.000 kg de l'église de Gohyssart, le 13/11/1943.

© Ch. Draguet

Moins de 20 ans après la razzia allemande de 1943/1944, la Belgique a réinstallé quasi toutes ses cloches, souvent refondues à l'identique. Son patrimoine campanaire a ainsi retrouvé sa splendeur d'antan, quantitativement sans nul doute, qualitativement en partie, car les nouvelles cloches sont souvent d'une sonorité meilleure vu les progrès

5. Harry Schùermans, « *Les Cloches dans la Tourmente* », publication privée, p. 13. Ces chiffres se retrouvent dans plusieurs écrits. Ils sont toujours proches mais à des nuances près. C'est ainsi que Micheline Zanatta dans « *Une action de résistance originale lors de la Deuxième Guerre mondiale, le sauvetage des cloches en Belgique* », IHOES Analyse n°54 - 16 novembre 1994, cite un chiffre légèrement différent : "Fin juillet 1944, les 4547 cloches dépendues représentent un poids de 3.794.825 kg".

techniques de la science campanaire. Reconnaissons cependant que les valeurs patrimoniales, les valeurs de témoignage, les valeurs symboliques sont définitivement perdues.

Comment s'est opérée cette résurrection qui n'a pas son équivalent pour d'autres patrimoines détruits ? C'est ce que cet article tente d'expliquer en quelques phrases.

La Commission de Sauvegarde des Cloches

Le « bras séculier » de toutes les décisions politiques gouvernementales fut la Commission de Sauvegarde des Cloches, présidée en ses débuts par Mr. Joseph De Beer et ensuite par Mr. L. Grimonpont, à qui succéda Mr. M. Pompa.



Elle comptait parmi ses membres des noms dont l'Histoire a, entre autres, retenu celui de Melle Curtius, et celui de Mr. Harry Schuermans ⁽⁶⁾, "résistants campanaires belges" de la première heure. Sans cette commission, les dégâts occasionnés par l'occupant auraient été pires encore.

Cela mériterait un article en soi. Il me paraît inutile dans le cadre de cet article de remémorer les détails de l'accord passé par les Allemands avec la firme Nicolas Van Campenhout de Machelen, d'autres s'en sont chargés.

L'occupant possède dès 1943 l'inventaire de tout le patrimoine campanaire de Belgique ⁽⁷⁾. Il ne l'a pas "inventé" au départ de ses bureaux de Berlin. On peut se poser la question : de quelle aide a-t-il bénéficié ?

Très méthodiquement, comme on peut l'attendre des Allemands, ils avaient classé les cloches en quatre catégories (voir ci-après) avec l'intention de respecter le patrimoine campanaire historique en n'enlevant que les cloches de type A et B. Malheureusement, comme explicité ci-après, ce ne fut pas toujours le cas.

6. Auteur du livre cité plus haut et d'un article publié dans le Bulletin Campanaire 1999/2 n° 18, p. 9 à 15. Il fut également secrétaire de l'ACW durant de nombreuses années.

7. Pour rappel, en 2012 les Pouvoirs Publics tant fédéraux que régionaux n'ont toujours pas la liste des cloches qu'ils possèdent !

Schéma des mentions peintes par les Allemands et exemple

Lettre :

- A = cloches fondues de 1850 à 1943
- B = cloches fondues de 1790 à 1850
- C = cloches fondues de 1730 à 1790
- D = cloches fondues avant 1730

Chiffre romain :

- I = Province de Flandre Occidentale
- II = Province de Flandre Orientale
- III = Province d'Anvers
- IV = Province de Brabant
- V = Province de Limbourg
- VI = Province de Hainaut
- VII = Province de Namur
- VIII = Province de Liège
- IX = Province de Luxembourg

Chiffres arabes : poids de la cloche déterminé par les Allemands ou parfois simple numéro d'ordre.



Cloche enlevée par les Allemands à Champlon-Famenne en 1944. Restée au pays, elle fut retrouvée cachée à Marche-en-Famenne.

© Archives personnelles

Les cloches disséminées en Belgique

Des cloches ⁽⁸⁾ ont été déplacées au sein même de la Belgique suite au fait que des clochers furent presque entièrement dépouillés de leurs cloches. En conséquence, pour respecter la volonté allemande de maintenir au minimum une cloche par clocher, une "cloche d'appel" fut installée ⁽⁹⁾. Les archives de la fonderie de mon père font état de recherches parfois dignes d'un polar pour retrouver, après la guerre, le propriétaire d'une cloche "atterrie" dans un clocher comme par exemple la cloche A.IX.445, "retrouvée dans la forêt" et attribuée dans un premier temps à l'église de Charneux.

8. Fonds Causard-Slégers, Archives de l'État à Saint-Hubert, boîte 137 : liste de 260 cloches ainsi déplacées.

9. En allemand *Laüteglöcke*. C'est ainsi qu'une cloche de Mazy est allée à Mettet, une de Liège Saint-Remacle est allée à Verviers Saint-Remacle, une de Warnant est allée à Hastière-par-delà, etc.

Après la guerre, ce fut donc un des premiers travaux de cette Commission de Sauvegarde de retrouver ces cloches disséminées en Belgique et de les faire replacer dans leur clocher d'origine. Et cela, avec des règles administratives strictes : identification de la cloche, recherche du propriétaire, élaboration du cahier des charges (avec parfois des clauses intenables), soumission, adjudication, passation de la commande au plus bas soumissionnaire, exécution des travaux, réception/paiement (avec parfois beaucoup de retard).

Pour des industriels soucieux de décrocher des commandes et de relancer l'économie belge d'après-guerre, certains règlements étaient des plus indigestes. Évidemment pour ne rien arranger, les fabriques d'église piaffaient d'impatience de revoir leurs cloches.

Les cloches revenues "intactes" d'Allemagne

Grace à la ténacité de Mr. Joseph De Beer et du Père Dom Joseph Kreps⁽¹⁰⁾, 726 cloches ont été sauvées et ont été ramenées par bateau via Anvers : 127 de Flandre, 35 d'Anvers, 62 du Brabant, 64 du Limbourg, 1 du Hainaut, 144 du Namurois, 168 du pays de Liège, 125 du Luxembourg. Ce furent des moments de joie intense. L'armée américaine apporta son aide pour ramener les cloches dans chaque village quand le destinataire était clairement identifié et les autres furent acheminées chez les fondeurs de cloches dont un certain nombre à la fonderie de mon père.

En plus des cloches retrouvées entières, la Belgique eut droit à un certain quota de métal de cloche. Là aussi il fallut tout le doigté de la Commission des Cloches pour parvenir à sauter les obstacles technico-juridiques pour récupérer ces morceaux de métal revenus d'Allemagne, comme par exemple ceux du bourdon de Maredsous.



Débris du bourdon de Maredsous

© Archives personnelles

10. Chef de mission de la Commission des cloches en Allemagne (Hambourg). Lors du retour de cloches le 8 octobre 1945 par le bateau le "Lys", le père Dom J. Kreps prononça un discours de circonstance (cfr. photos dans la presse de l'époque) et publia en 1949 une étude très détaillée à ce sujet ("*La bataille des cloches*", Extrait de la Revue Générale Belge n° 45, juillet 1949, 24 pp.).

Les cloches définitivement perdues

Il a donc fallu renouveler les 3.842 cloches définitivement perdues (= 4.568 cloches enlevées moins les 726 cloches rentrées "intactes" ⁽¹¹⁾).

Quant à la valeur historique de ces cloches, le remarquable travail de défrichage des données de la Commission de Sauvegarde des Cloches a permis à Vincent Duseigne de définir à ce jour les caractéristiques de 3.741 de ces cloches et de les classer sur base de leur ancienneté :

Siècle	Catégorie allemande	Nombre de cloches	%
XIV	D	2	4,4
XV		9	
XVI		67	
XVII		87	
XVIII	C	290	7,8
XIX	A + B	2363	87,8
XX	A	923	
Total →		3741	100,0

Répartition des cloches définitivement perdues ⁽¹²⁾

Le financement du remplacement des cloches

Le financement du remplacement des cloches enlevées durant la guerre 1940/1945 fit partie des dommages de guerre. Mon intention n'est pas d'établir ici le bilan financier de cette opération, mais de montrer la remarquable opération de restauration réalisée par trois acteurs :

- le Ministère de la Justice et en particulier le Service des Cultes,
- les fabriques d'église,
- les fondeurs.

La lecture des documents de l'époque et mes souvenirs personnels montrent que chacun de ces acteurs avait sa logique propre et parfois en forte opposition avec celle d'un des autres ..., d'où des sources de conflits non négligeables.

11. En pratique, plusieurs subissent des chocs importants, sources de microfissures, très souvent au niveau des faussures, qui entraînent par la suite des fentes obligeant à recouler les cloches.

12. <http://tchorski.morkitu.org/13/DeBeer.pdf>.

Le Service des Cultes du Ministère de la Justice

Ce Service imposa une procédure dont l'essentiel peut se résumer comme suit : le principe majeur, qui n'a jamais varié dans le temps, est que les montants à payer des dommages aux cloches étaient calculés suivant le nombre total de kg de cloches enlevées (sur base de l'attestation fournie par les Allemands ⁽¹³⁾).

Ces montants ne prévoyaient toutefois pas la facturation de battants ou de jougs disparus. Les fondeurs avaient donc la possibilité de livrer pour le même nombre de kilos (mentionnés sur les bons remis par l'occupant lors de l'enlèvement) d'autres cloches et d'autres sonneries, la facturation devant cependant correspondre au libellé des documents officiels.

La fabrique d'église avait la possibilité de choisir le fondeur de son choix, mais le Service des Cultes ne payait que sur la base du montant de la soumission la plus basse. Pour compenser le coût de la non-mention des nouveaux battants dans les cahiers des charges, ceux-ci étaient généralement considérés comme du poids de cloches neuves, lors de la réception des travaux.

Le Maître d'ouvrage : les fabriques d'église

Fin septembre 1944, les Belges qui avaient pu "détourner" leurs cloches des mains de l'envahisseur les replacèrent dans leurs clochers. Pour les autres cloches, commence une longue procédure, très administrative, qui peut se résumer comme indiqué au tableau de la page suivante.

A chaque étape, il faut 3 ou 4 exemplaires de tous les papiers, dans une période où les photocopies n'existent évidemment pas, où des courriers se perdent, où les reports de crédits gouvernementaux sont fréquents, ...

L'administration, il faut le reconnaître, se conduisit de manière très humaine (les documents en attestent) et compréhensive vis-à-vis de fabriciens de bonne volonté mais ignorant souvent les procédures administratives.

13. Lors de l'enlèvement des cloches, il n'y avait pas de pesée officielle des cloches enlevées. Le poids indiqué à la couleur blanche sortait, d'après moi, du pifomètre des ouvriers de Nicolas Van Campenhout. Si un ami lecteur est en mesure de fournir une autre explication, je suis preneur. J'ai pu constater que des poids de cloches relevés officiellement lors de leur sortie avant la guerre de la fonderie de Tellin se trouvaient diminués et même parfois augmentés par les Allemands, x années après leur coulée.

Étape de la procédure administrative	Responsable		
	Fabrique	État	Fondeur
Autorisation d'effectuer les travaux		X	
Attestation comme quoi la (ou les) cloche(s) de la paroisse est (sont) définitivement perdue(s)		X	
Valeur des cloches sur base des prix du 3ème trimestre 1939			X
Évaluation des travaux sur base du 3ème trimestre 1939			X
Évaluation des travaux sur base des prix actuels			X
Cahier des charges	X		
Soumission			X
Déclaration de l'adjudicataire	X		
Autorisation d'entamer les travaux, sans paiement d'acomptes		X	
Travaux et placement dans l'église pour le baptême, puis dans la tour			X
Réception	X		
Paiement sans indexation et sans date butoir	X	X	
Garantie (p. ex. 10 ans)			X

Le Maître d'œuvre : les fondeurs de cloches

Il faut se resituer dans la cadre des années d'après-guerre et mesurer le contexte dans lequel le monde des entreprises se débat pour relancer l'outil industriel :

- **Énormes difficultés** voire impossibilité de trouver des vis, des clous, du fer, du cuir pour garnir la chappe d'un battant, de la graisse, de la cire, un moteur électrique pour relancer les sonneries, des cordes en chanvre, de l'essence pour rouler, ...

Le moindre outil était introuvable ou alors à un prix exorbitant. Et donc, quand le cahier des charges stipulait : "*le fondeur s'engage à fournir tous les accessoires nécessaires qui seront confectionnés avec des matériaux de première qualité*", cela frise l'humour noir, d'autant plus que l'Administration n'avait pas elle-même les outils pour contrôler la bonne exécution de ses ordres.

A cela s'ajoute la recherche de battants adéquats. Il faut savoir que les battants des cloches rassemblées sur l'île Monsin avaient été déposés

au musée Curtius à Liège. Qui avait les capacités de retrouver un battant ad hoc ? Là aussi un article serait nécessaire pour éclairer cet embrouillamini technico-juridique.

La lecture des documents de l'époque est source de pas mal de scènes administratives du plus haut comique, dignes de notre ami Toine Culot.

- **Obtention de bronze et variation des prix des métaux** : trouver du bronze ou du cuivre était une difficulté sans nom, d'autant plus que notre fournisseur belge, l'U.M.H.K.⁽¹⁴⁾, était sollicité par tous les pays désireux de relancer leurs outils industriels de production.

Pour corser l'affaire, l'administration exigeait que les prix retenus dans les offres soient fermes et non révisables ; exigence impossible à tenir vu la variation continue du prix du cuivre surtout au moment de la guerre de Corée (1950 à 1953). D'où des tensions assez prononcées entre les industriels et cette administration.

- **Appâts démesurés** de fondeurs inconnus pour ce marché qui leur apparaît porteur dans ces temps de crise économique et dont le paiement était garanti par l'Etat : si on estime qu'un kg de cloche "équipée" vaut aujourd'hui 35€/kg, le renouvellement de ce patrimoine est une opération financière qui aujourd'hui coûterait de l'ordre de 100 millions d'euros !

Pour soumissionner, il suffisait de se déclarer fondeur de cloches et d'avoir un siège social en Belgique. D'où l'arrivée de firmes peu au fait de la fabrication de cloches et de firmes hollandaises (voir plus loin). Il faut souligner que les directives de l'administration ouvraient la porte à pas mal de dérives : en effet le cahier des charges se limitait à spécifier que les métaux soient "*de premier choix*", d'où l'arrivée de non-professionnels de l'art campanaire.

Aucune firme anglaise ne se présenta car, après les hostilités, la Grande-Bretagne fut très appauvrie durant plusieurs années et la valeur élevée de la livre sterling rendait ses exportations pratiquement impossibles. Il n'est pas exclu aussi de penser que les descriptifs des cahiers de charges (exprimés en kg, en cm, avec des inscriptions non en anglais, ...) aient joué un rôle négatif. Évidemment, il n'y eut aucune firme allemande.

14. Union Minière du Haut-Katanga.

Ces fondeurs "nouveaux" ne manquèrent pas d'imagination pour fournir au prix le plus bas. A titre d'exemples, des cloches de volée (et non de carillon) furent fournies sans battant, certaines furent même fournies sans couronne, car le cahier des charges avait "oublié" de mentionner explicitement qu'il en fallait une, ...

Cette situation de dialogue de sourds entre l'administration, les fabriques et les industriels fut telle que, très rapidement, les fondeurs envisagèrent et créèrent pour défendre leurs intérêts l' **Union des Fondeurs de Cloches Belges (Unie der Belgische Klokkengieters)** ayant une en-tête de lettre, une adresse de siège et un secrétaire général.

Déjà en 1925, le célèbre carillonneur Jef Denyn écrivait ⁽¹⁵⁾ à mon grand-père, dans le cadre de la mise sur pied d'une association de ce type :

" Cher Monsieur,

Sur l'insistance de plusieurs fondeurs j'ai l'avantage de vous prévenir et partant de vous convoquer à la réunion qui se tiendra le Jeudi 29 courant à 2 ½ h de l'après-midi au Café des Boulevards (Gare du Nord) à Bruxelles où un local a été spécialement retenu pour les intéressés au groupement.

Ordre du jour :

Proposition d'entente pour établir une centrale (fondeurs de cloches, cuivre, bronze d'art et monumental, construction de mécanismes à cylindre et à clavier pour carillon, pour horloges de tour, etc.) ... "

En ce temps-là (1925), les fondeurs de cloches et de carillon belges constataient que les possibilités de fournir des carillons en Belgique comme à l'étranger étaient assez réduites.

Cette "Centrale" n'a jamais été acceptée par les intéressés, ce qui n'a pas empêché, en 1928, la firme Gillett & Johnston de livrer le carillon de la Bibliothèque Universitaire de Louvain (Leuven) et, en 1930, Constant et François Sergeys de recevoir la commande de celui de l'église Saint-Pierre également à Louvain.

Vingt-cinq ans après, les mêmes causes ont engendré les mêmes effets !

15. Fonds Causard-Slégers, Archives de l'État à Saint-Hubert. Lettre du 22 janvier 1925 signée Jef Denyn.

Union des Fondateurs de Cloches Belges après 1940/1945

C'est ainsi que se créa dès 1950 cette Union des fondeurs belges, avec ses propres règles en vue de défendre la corporation. Elle connut ses heures de grande satisfaction et quelques déboires significatifs. Ce fut loin d'être un long fleuve tranquille.

Quelles étaient les firmes en présence ?

- Les trois fondeurs « historiques » :
 1. Marcel Michiels, Boulevard du Nord à Tournai
 2. François Sergeys, rue Vésale à Louvain (Leuven)
 3. Georges Slégers, à Tellin
- et les nouveaux progressivement arrivés :
 4. Bauwens-Goossens, près de St-Joseph à Gand, associé à Petit & Fritsen de Aarle-Rixtel (NL)
 5. Horacantus s.p.r.l., fonderie installée à Lokeren, dirigée par P. Boon. Après la fermeture de Lokeren en 1959, la firme Eijsbouts SA d'Asten (NL) prospecte seule le marché belge
 6. Marvana - Marcel Van Habost, de Vichte à Courtrai - et la fonderie Van Bergen d'Heiligerlee (NL)
 7. Tastenoë, à Leeuw-Saint-Pierre : fonderie d'acier et de bronze de 1950 à 1960 (par cubilots) selon un procédé mis au point par la firme danoise Sorensen
 8. Firme Léon Van Rie, de Quaregnon
 9. Firme Dom & Péters, établie à Bruxelles (1965)

Les deux dernières firmes étaient des campanistes qui achetaient leurs cloches à des fondeurs de cloches, tels Paccard ou Petit & Fritsen, qui, eux, assumaient les garanties exigées dans les cahiers de charges.

Dès les années 1948, un dialogue s'installa entre les 4 premières firmes citées ci-dessus.

L'essentiel des démarches consistait à :

- faire « front » à certaines exigences totalement inappropriées des cahiers des charges écrits par l'administration : pas d'indexation

possible des prix alors que ceux des matières premières fluctuaient parfois journallement (surtout, comme dit plus haut, durant la période de la guerre de Corée, de juin 1950 à juillet 1953), manque de précision sur la qualité des métaux, lourdeur des circuits administratifs, retard insupportable des paiements, ... ;

- s'organiser pour que chaque fondeur soit privilégié pour l'attribution des commandes des nouvelles cloches en remplacement de celles qu'il avait fournies avant la guerre.

Les réunions se tenaient généralement au café "Le Grand Laboureur" près de la gare du Quartier Léopold à Bruxelles. Les intéressés avaient chargé Mr. H. de Coster, avocat, d'être leur secrétaire appointé.

Cette situation dura tant bien que mal quelques années et puis tomba en léthargie presque définitive à la mort de Marcel Michiels, début 1962, à l'exception de quelques contacts privés et sporadiques entre fondeurs.

Du métal nouveau, pas celui des canons

Contrairement au passé, les nouvelles cloches ne furent plus réalisées avec le bronze des canons de l'ennemi, mais avec du métal nouveau.

Serait-ce un signe des temps comme quoi il n'y aurait plus de guerre fratricide ? On peut l'espérer.

C'est écrit dans l'airain

Beaucoup d'inscriptions de ces nouvelles cloches rappellent le souvenir de ce triste épisode de notre patrimoine campanaire.

C'est ainsi que l'on peut lire :

- sur la cloche de 1.450 kg de Saintes, coulée en 1952 :

EN 1837 TROIS CLOCHES FELEES FURENT REFONDUES
 EN UNE GROSSE CLOCHE "REYNELDE PHARAILDE"
 QUI EN 1943 FUT ENLEVEE PAR LES ALLEMANDS
 DONT LES ARMEES OCCUPAIENT LA BELGIQUE
 ET EN 1950 LA SOCIETE ANONYME PERSEVERANTIA
 OFFRIT LA NOUVELLE CLOCHE DE 1450KG

- sur la cloche de 1.320 kg de Herstal N.D., coulée en 1953 :

REMPLOCANT MARIE
 ENLEVEE PAR LES ALLEMANDS LE 4 VIII 1943
 A L'AGE DE 96 ANS
 SOUS LE REGNE DE LEOPOLD III
 JE M'APPELLE
 MARIA ASSUMPTA

- sur la cloche de 1.250 kg de Brugelette, coulée en 1952 :

JE M'APPELLE VICTOIRE ALPHONSE ANNE
 JE REMPLACE MA SŒUR MARIE JOSEPH FELIX GHISLAINE
 QUE DES MAINS IMPIES ONT VOLEE LE 4 AOUT 1943
 POUR LA TRANSFORMER EN ENGIN MEURTRIERS
 J'AI ETE BAPTISEE [...]

Conclusion

Chez nous, depuis plus de 60 ans, il n'y a heureusement plus de guerre et notre patrimoine campanaire semble à l'abri du rapt d'éventuels envahisseurs.

Jusqu'aux années 1945, il existait dans nos églises des sonneurs manuels qui tiraient sur les cordes des cloches et qui, à l'occasion, montaient avec burette à huile et grosse clé examiner "leurs cloches". Et puis, ce métier a disparu. La corde s'est de ce fait coupée entre la population et ses cloches ; ce sont les campanistes qui ont pris la relève.

Toutefois un mal insidieux ronge ce trésor : les Fabriciens ne montent plus dans leur clocher, les curés non plus, les fonctionnaires non plus, ...

Vu le manque de fréquentation des églises par les fidèles, les cloches ont de moins en moins la fonction d'annoncer les offices religieux, d'où leur moindre usage et la presque-absence de leur entretien.

Nos cloches se meurent dans la brume de nos indifférences collectives. Reste que, pour les passionnés, si la signification culturelle des cloches s'estompe, leur dimension culturelle reste entière.

Remerciements

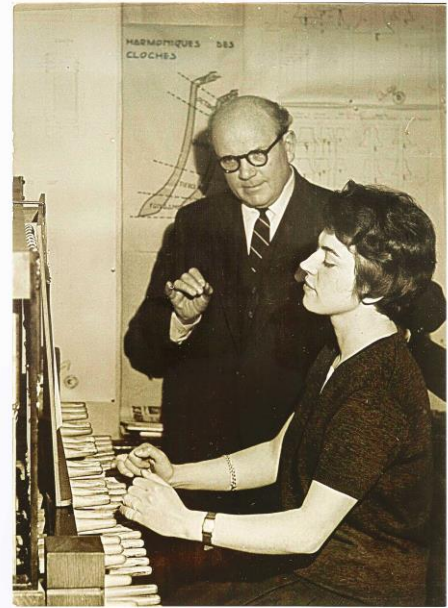
Merci à Jacques Sergeys, le dernier fondeur belge de cloches, de m'avoir aidé à la mise au point de certains chapitres de cet article.

Masterclass consacrée à Géo Clément

Ath, le 20 avril 2013

Serge Joris

Par cette masterclass, l'Association Campanaire Wallonne a souhaité cerner au mieux la vie et l'œuvre de Géo Clément, célèbre carillonneur, compositeur et professeur de carillon du siècle dernier, et en partager les conclusions à un public de carillonneurs, d'élèves de classes de carillon et autres sympathisants de l'instrument.



Travail préparatoire

Plusieurs mois de patientes recherches ont permis de rassembler un ensemble d'informations au sujet de Géo Clément et de pallier le fait que, malgré la réputation internationale de ce musicien, aucune étude exhaustive ne lui ait encore été consacrée.

Ces informations ont été glanées dans :

- les archives personnelles de Géo Clément,
- les annales de l'école de carillon de Malines (dont il fut diplômé en 1929) et celles de la ville d'Amsterdam (où il remporta le premier prix lors d'un concours international de carillon et de composition en 1934),
- les archives de l'Académie de musique de Péruwelz (dont il assumait la direction de 1945 à 1967),
- les nombreuses coupures de presse le concernant,
- les diverses interviews qu'il accorda à la radio et à la presse écrite,
- la littérature campanaire relatant l'un ou l'autre de ses faits et gestes,

- les témoignages de ses anciens élèves et de feu son frère Maurice Clément,
- etc.

En vue de cette masterclass, l'ACW a également commandité une analyse musicologique des compositions de Géo Clément et fait réaliser une analyse graphologique de ses écrits afin de cerner au mieux sa personnalité.

Déroulement de la masterclass

La masterclass était conçue en trois temps : matinée consacrée (à l'Académie de musique d'Ath) à des exposés sur Géo Clément, après-midi consacrée (à l'Académie de musique d'Ath puis au carillon communal) à des exercices pratiques sur la manière de jouer Géo Clément, le tout se clôturant, en fin de journée, par un 'concert Géo Clément' au carillon communal.

Les conférences, auxquelles ont participé une vingtaine de personnes (dont 2 Françaises et un Néerlandais), abordaient les sujets suivants :

- « **Qui était Géo Clément ?** », par Serge Joris (Vice-président de l'ACW) : présentation de la biographie et des faits saillants de la vie et de la carrière de Géo Clément en tant que carillonneur, compositeur et professeur de carillon en l'école de carillon de Mons qu'il créa et dirigea de 1957 à 1968.
- « **Analyse musicologique de l'œuvre de Géo Clément** », par Raphaël Hertsens (Directeur honoraire de l'Académie de musique d'Ath). Sur base d'une sélection de 10 compositions emblématiques de Géo Clément, l'orateur a mis en évidence de manière savoureuse, au piano et à l'aide de projections à l'écran d'extraits de ces compositions, les diverses facettes du personnage, ses sources d'inspiration, son inventivité et sa maîtrise musicale.
- « **Comment jouait et comment jouer Géo Clément** », par Jean-Claude Molle (élève de Géo Clément et titulaire du carillon d'Ath) : au moyen de vidéos réalisées au carillon d'Ath en collaboration avec Guy Dauvillée, il a mis en évidence les éléments principaux sur lesquels Géo Clément insistait dans son enseignement : gestion du clavier et du pédalier, exécution des trémolos, des trilles et mordants, des accords, des tempos, etc.



S. JORIS

Conférence de Raphaël Hertsens



S. JORIS

Conférence de Jean-Claude Molle



J.-C. MICHALLEK

Vues partielles de l'auditoire



S. JORIS

Après le lunch, une séance d'exercices pratiques a permis de 'passer de la théorie à la pratique'. La quinzaine de participants inscrits à ces exercices ont été répartis en 3 niveaux, selon leur degré de maîtrise de l'instrument. Trois claviers d'étude étaient à leur disposition dans les locaux de l'académie. Une pièce imposée et deux pièces au choix étaient au programme de chaque niveau. Le niveau supérieur était animé par Jean-Claude Molle, l'intermédiaire et l'inférieur respectivement par Patrice Poliart et Pascaline Flamme, tous deux anciens élèves de Jean-Claude Molle et, de ce fait, bien au courant du 'style Géo Clément'.



S. JORIS



C. MOLLET



C. MOLLET

*Séances d'exercices sur claviers d'étude
(de gauche à droite : Jean-Claude Molle, Patrice Poliart et
Pascaline Flamme dans leur rôle d'animateur)*



S. JORIS



J.-C. MICHALLEK

Au terme de la session de travail à l'académie, le groupe s'est déplacé vers le carillon communal (église St-Julien d'Ath), pour y mettre en pratique les enseignements de l'après-midi.



S. JORIS



C. MOLLET



C. MOLLET

Exercices pratiques au carillon de l'église St-Julien

La journée s'est terminée par un concert de carillon entièrement consacré à des œuvres de Géo Clément. Elles furent brillamment interprétées par Jean-Claude Molle, qui a ainsi rendu un brillant hommage à son professeur, pour lequel il a gardé tant d'estime et d'admiration.



C. MOLLET

Vue partielle des participants à la masterclass pendant le concert de clôture

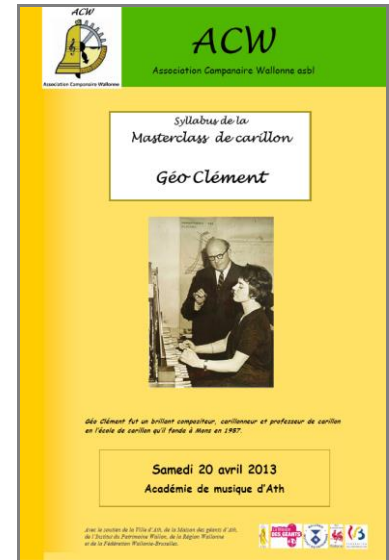
Syllabus

Un syllabus d'une trentaine de pages a été préparé en guise d'accompagnement de cette masterclass.

Il décrit la biographie de Géo Clément et les faits saillants de sa carrière de carillonneur, de compositeur et de professeur de carillon.

En annexe figurent la liste commentée de ses compositions, une liste inédite de données bibliographiques le concernant, l'interview d'anciens élèves de l'école de carillon de Mons, l'analyse graphologique de ses écrits, etc.

Ce document peut encore être acquis au prix de 6,00 euros (hors frais d'expédition) en s'adressant au secrétariat de l'association.



Conclusions

Cette masterclass était une 'première' pour l'ACW et également une 'première' en ce qui concerne la vie et l'œuvre de Géo Clément.

Elle a permis de réunir un large éventail d'informations concernant cet illustre musicien, ouvrant ainsi la voie à des études encore plus poussées à son sujet.

Les participants se sont déclarés ravis du déroulement et de l'intérêt de la journée.

Très nombreux sont celles et ceux qui ont contribué à son plein succès. Qu'ils en soient ici remerciés.



S. JORIS



S. JORIS

Courrier reçu :

Découverte d'un carillon belge au musée *Vins et Campanes* de Magalas (FR)

Francine Berte

Lors de nos récentes vacances dans le Midi, mon mari et moi avons découvert à Magalas (sud-ouest de Béziers) le pittoresque musée *Vins et Campanes* alliant les collections campanaires du Musée François Granier ⁽¹⁾ et la dégustation de produits locaux. Ouvert début 2013, il mérite le détour.

Pour un droit d'entrée modique (3,00 €), nous y avons découvert le carillon belge « Jan Donnes », composé de 40 cloches ⁽²⁾ d'un poids total de 2.100 kg, fondues en 1925 par Marcel Michiels Junior (Tournai), dont ce fut l'opus 1.

Jan Donnes (1902-1979) fut élève de Jef Denyn et construisit lui-même le clavier de cet instrument ⁽³⁾, son mécanisme de raccordement aux cloches, ainsi qu'un clavier d'étude.

Le musée présente également une remarquable collection de sonnailles, de grelots, de cloches d'église, ainsi que des illustrations de la fabrication de cloches (vidéo), de leurs traditions, des gestes ancestraux du Maître fondeur, etc.

L'accueil très chaleureux de la responsable à l'Office du Tourisme nous a permis de parler « carillon ». Cet office accueille à bras ouverts tous les carillonneurs désireux d'interpréter des morceaux ou, pourquoi pas, donner un petit concert sur cet instrument. Il y aura d'ailleurs un concert de carillon à la fin septembre, à l'occasion des Fêtes de la musique.

Aussi, n'hésitez pas, si vous passez dans les environs, à visiter ce musée bien sympathique et à apposer votre signature dans son livre d'or.

Bonne visite.

-
1. François Granier, décédé fin 2012, fut le dernier fondeur descendant de l'une des plus anciennes dynasties de fondeurs de France, établie à Hérépian.
 2. Ambitus du clavier (en notation belge) : Do2# acoustique (= Do0 clavier ; 275 kg), chromatique de Ré#2 jusqu'à Fa5 ; pédalier : Do#2 (Do0 pédalier), chromatique de Ré#2 à Fa#3.
 3. Des vidéos de ce carillon sont visibles sur YouTube (taper *Carillon de Magalas*).



Le carillon Jan Donnes au musée de Magalas



Collections campanaires du musée



PHOTOS : OFFICE DU TOURISME DE MAGALAS

Renseignements :

Office du Tourisme de la Communauté de Communes des Avant-Monts
du Centre Hérault. – Tél. 00-33-(0)4 67 36 67 13 - www.avant-monts-centre-herault.fr

Lu pour vous :

Carillonneur ou carilloniste ?

Dans un récent numéro de Carillon News ⁽¹⁾, Margo Halsted, mondialement réputée dans le domaine du carillon ⁽²⁾, a publié une réflexion sur le nom à donner à ceux et celles qui jouent du carillon. Nous paraphrasons ici l'essentiel de cet article.

Depuis plusieurs années, Margo Halsted se présente à ses interlocuteurs comme « carilloniste » plutôt que « carillonneur ».

Les raisons en sont :

- L'analogie phonétique du nom « carilloniste » avec celui d'autres instrumentistes (pianistes, violonistes, clarinettistes, etc.);
- Dans l'esprit des gens ignorant ce qu'est un carillon (c'est le cas pour une grande majorité de la population aux USA et dans de nombreux autres pays), le vocable « carillonneur » ne range pas son titulaire au registre des « musiciens »;
- Pour les anglophones, le vocable « carilloniste » est plus facile à prononcer (et à écrire) que « carillonneur ». Ce dernier vocable prête en outre à confusion lorsqu'il se réfère à une femme : en effet, contrairement au français, ce vocable n'existe pas au féminin en anglais.

Margo Halsted invite dès lors la communauté carillonnante à utiliser le vocable 'carilloniste' plutôt que 'carillonneur'. Quant aux appellations de leurs associations, elle préconise aussi de mettre davantage en évidence l'aspect « musicien » de ceux et celles qui jouent du carillon.

Un débat à suivre ...

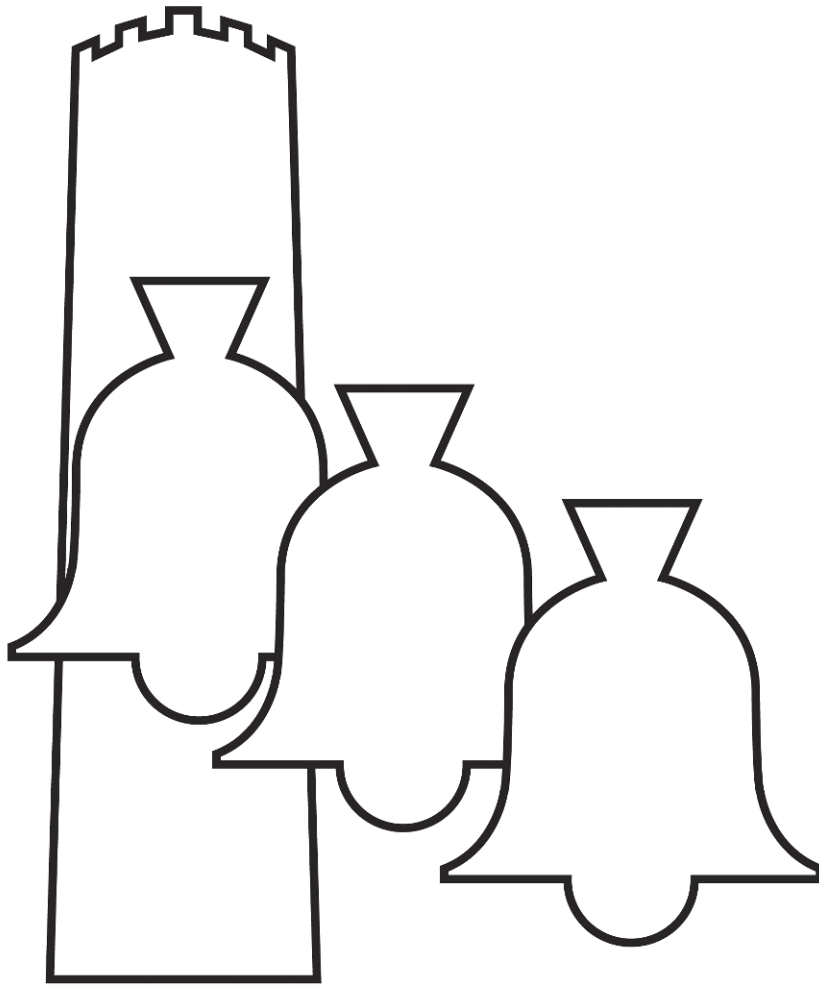
Serge Joris

-
1. Margo Halsted, "What's in a Name ? – Two Proposals to Consider", Carillon News n° 88, novembre 2012, p.10. Ed. Guild of Carillonneurs in North America (GCNA). Une traduction partielle de cet article a été publiée par Patrice Latour dans l'Art Campanaire n°79, mars 2013, p. 20. Ed. Guilde des Carillonneurs de France (GCF).
 2. Après une longue carrière comme titulaire et professeur de carillon à l'Université du Michigan (Ann Arbor, MI, USA), Margo Halsted enseigne désormais le carillon à l'Université de Californie (Santa Barbara, CA, USA).

MICHIELS

CLOCHES • CARILLONS • HORLOGES DE TOUR

MAISON FONDÉE EN 1860



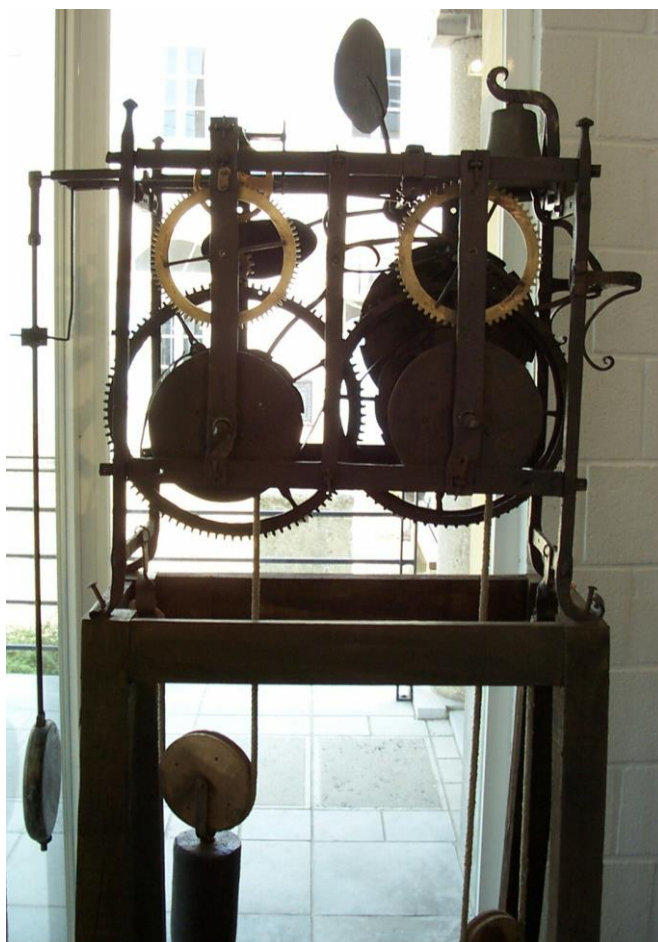
Korenmarkt 6, 2800 Mechelen
Tel. +32 (0)15 42 12 96 - Fax. +32 (0)15 43 19 12
michielsmechelen@telenet.be

Horlogerie monumentale

Le Comité de rédaction tient à publier dans chaque numéro du Bulletin Campanaire un article consacré à l'horlogerie monumentale.

Pour des raisons indépendantes de notre volonté, l'article d'horlogerie monumentale destiné au présent Bulletin Campanaire n'a pu être livré à temps.

Nous prions nos lecteurs, en particulier les amateurs d'horlogerie monumentale, de bien vouloir nous en excuser.



ACW

Anciens numéros du Bulletin Campanaire

La liste des articles parus à ce jour dans le Bulletin Campanaire est régulièrement mise à jour sur le site Internet de l'association.

Les personnes souhaitant compléter leur collection de Bulletins Campanaires sont priées de contacter le secrétariat de l'ACW (coordonnées en page 1). Coût (hors frais d'expédition) = **2,00 €** par numéro.



Délai pour le prochain Bulletin Campanaire

Nous vous invitons à nous faire parvenir **avant le 15 septembre** les informations que vous souhaiteriez communiquer dans les rubriques ***Agenda, Potins Campanaires, Courrier des lecteurs*** ou autres du prochain Bulletin Campanaire.

Potins campanaires

Wallonie :

- **Anniversaires des carillons d'Ath et de Gembloux**

Au mois de septembre, le carillon communal de Gembloux fêtera son 50^e anniversaire et celui d'Ath son 60^e anniversaire.

A l'occasion de son jubilé, le carillon de Gembloux sera doté d'une 50^e cloche, qui deviendra le nouveau bourdon de l'instrument (sol#1 acoustique, correspondant au sib0 clavier).

Les manifestations mises sur pied à Ath et à Gembloux pour marquer ces anniversaires figurent dans la rubrique Agenda (p. 40 et 41).

- **Nomination d'Audrey Dye au carillon de Wavre**

Audrey Dye a été officiellement nommée Carillonneuse de la Ville de Wavre, succédant ainsi à Christian Boon, décédé fin 2012. Dès le mois de septembre, Audrey compte aussi mettre sur pied un cours d'initiation au carillon à Wavre.

Nous lui souhaitons plein succès dans ces activités.

Bruxelles :

- **Ouverture de la saison au carillon du Parlement**

Les concerts au carillon du Parlement ont débuté le 21 juin, à l'occasion de la Fête de la Musique.

En prélude au concert qu'il a donné ce jour-là, Luc Rombouts a présenté au personnel de la Chambre et du Sénat les faits saillants du dossier de demande de reconnaissance de l'art du carillon comme élément du patrimoine immatériel de l'humanité (UNESCO).

Flandre :

- **Préparation du congrès 2014 de la Fédération Mondiale du Carillon**

La Vlaamse Beiaardvereniging (VBV) s'active à la préparation du 18^e congrès de la Fédération Mondiale du Carillon (FMC), dont elle sera l'organisatrice en juin-juillet 2014.

Le Comité exécutif de la FMC s'est récemment réuni dans les villes de Flandre concernées par ce congrès, afin de valider le contenu et l'organisation de cet événement (voir rubrique Agenda en p. 41).

Hors Belgique :

- **France : Certification de chargés d'inventaire campanaire**

La Société Française de Campanologie (SFC) prépare la mise en place d'une certification de compétences pour « chargés d'inventaire campanaire ». Une première formation de trois jours aura lieu au printemps 2014 ; elle sera suivie, quelques mois après, d'un premier examen de certification.

La SFC a par ailleurs réalisé une première édition d'un *Référentiel des compétences en campanologie*. Ce document peut notamment aider à dresser des profils de compétences en fonction des métiers ou fonctions-types dans le domaine.

- **Pays-Bas :**

Projet de collaboration entre le musée campanaire d'Asten et celui de Beijing (Chine)

Des contacts ont été noués entre le Musée campanaire d'Asten et le Musée des Cloches Anciennes de Beijing. Situé dans le Temple de la Grosse Cloche, ce dernier possède une remarquable collection de plusieurs centaines de cloches chinoises, dont une cloche de 46,5 tonnes (voir Bulletin Campanaire 1999/4, n° 20, p. 7 et 2006/1, n° 45, p.19).

Intronisation du roi Willem Alexander

La Guilde des carillonneurs des Pays-Bas a relayé à ses membres l'invitation à interpréter au carillon, le 30 avril à 19h15, le *Chant du Roi* (Koningslied) composé par John Ewbank à l'occasion de l'intronisation du nouveau roi des Pays-Bas.

- **USA : Inventaire des carillons des USA**

Le site www.TowerBells.org, dont nous avons déjà parlé en p. 39 du Bulletin Campanaire précédent, contient désormais une présentation chronologique de l'installation de carillons à claviers à bâtons aux USA (tableau et graphiques chronologiques).

Le premier de ces instruments fut installé en 1883 et est toujours en service. Cent trente ans après, ce pays compte près de 170 instruments de ce type, soit une moyenne de plus d'un carillon installé chaque année (voir www.TowerBells.org/data/IXNATRYHistory.html).

La revue des revues

Les revues sont classées ci-dessous par ordre alphabétique. Des informations complémentaires sur leur contenu peuvent être obtenues au tél. 0032.(0)81.610968

CLOCHES ET CARILLONS

- **Campanae Lovanienses (Louvain), 25e et 26e année :**

2012/2 (juin) : La sonnerie manuelle de cloches reconnue comme élément du patrimoine immatériel de Flandre – Deux séries de cloches de ‘change ringing’ inaugurées à l’occasion du jubilé de la Reine Elisabeth II – Interview de Marc Van Eyck, auteur de normes de qualité en matière de carillons (*Beiaard-Kwaliteits-Standaard*).

2012/3 (septembre) : Histoire du riche patrimoine campanaire de Louvain – Cloche Olympique des JO 2012 à Londres – Nouvelles campanaires locales.

2012/4 (décembre) : Activités de Jef Denyn à Louvain – Le carillon Taylor dans la tour de l’hôtel de ville du Cap (Afrique du Sud) – Nouvelles campanaires locales.

2013/1 (mars) : Cloches extra muros : cloches olympiques installées à Berlin en 1936 et en 1961 – Excursion campanaire à Audenarde et Renaix – Nouvelles campanaires locales.

- **Clocke Roeland (Comité du carillon de Gand), 16e année, n° 4, décembre 2012**

L’abbaye de Baudelo et son carillon – Les nouvelles cloches de la cathédrale Notre-Dame de Paris – Carillons automatiques à commande électrique.

- **Klok en Klepel (Nederlandse Klokkenspel-Vereniging, NKV), n° 119 – avril 2013**

Histoire et caractéristiques du carillon de Sluis – Analyse de documents relatifs au projet de livraison par Pierre Hemony d’un tambour programmable pour le carillon automatique de Sluis au 17^e siècle – Les carillons des Pays-Bas associés aux festivités pour les 100 ans d’indépendance des Pays-Bas, le 18 juin 1913 (Waterloobespelingen).

Supplément musical (à l’occasion de l’intronisation du roi Willem

Alexander) : « *Aria : Gelukkig is het Land* » et « *Zaansch Liedeken* », de Jan Zwart, arr. Boudewijn Zwart.

- **L'Organiste (Union Wallonne des Organistes, UWO), n° 177 – janvier-février-mars 2013**

Gravures dans la chambre du carillonneur à Bruges (suite). *Supplément musical* : « *Menuets n° 1 et 3, en canon à l'octave* » et « *Menuet n° 2, en canon à la tierce* », extraits du recueil « *Canons au Carillon* », de Edmond De Vos.

- **Magazine (Vlaamse Beiaardvereniging, VBV), 19e année, n°1 – janvier-février-mars 2013**

Histoire et caractéristiques du carillon de Steenokkerzeel – Interview de Bernard Winsemius, réputé carillonneur, transcripteur et professeur de carillon des Pays-Bas – Opposition au rapt du carillon de la cathédrale de Malines en 1918 – Résumé de nouvelles publications dans le domaine du carillon – Collaboration Flandre-France-Wallonie dans le cadre d'un projet Interreg IV (Europe).

- **Patrimoine Campanaire (Société Française de Campanologie, SFC), n° 73 – mai-août 2013**

Expertise et analyse du nouveau bourdon Marie de la cathédrale de Paris – Le Tintinnabule, insigne de basilique – Actualités campanaires de France et d'ailleurs (rubrique particulièrement étoffée) – Nouvelles cloches en France – Courrier des lecteurs – Vie de l'association – Nouvelles acquisitions de la bibliothèque de la SFC. *Supplément : Cloches et contre-cloches en bois* (dossier documentaire de 22 pages au format A5).

HORLOGERIE MONUMENTALE

- **Het Torenuurwerk (Stichting tot Behoud van het Torenuurwerk, NL), n° 117 – mars 2013**

Bénéficiant d'un nouveau lay-out (format A4 et photos en couleur), ce trimestriel présente : Les horloges monumentales de Mathijs Pieters (ca. 1600-1650) en province de Groninge – Simon Douw (ca. 1620-1663), concurrent de ses contemporains Christiaan Huygens et Coster en matière d'application d'un balancier aux horloges monumentales – Van der Brecht, une famille de constructeurs d'horloges de tour à Haarlem au 18^e siècle.

Nouvelles publications

CLOCHES ET CARILLONS

Livres

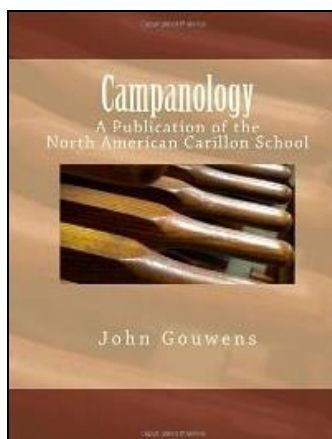
Campanology

John Gouwens

98 pages – 279 x 215 mm – ISBN 1484037669

Ed. : North American Carillon School (2013)

Prix : 14,00 € (port non compris) - Disponible via Amazon



Les 19 chapitres de ce manuel destiné initialement aux étudiants de la North American Carillon School fournissent des informations pratiques sur l'histoire, la fabrication et les caractéristiques techniques des cloches et des carillons. Deux chapitres sont consacrés à l'entretien de routine et aux travaux de restauration de carillons. Un chapitre traite de la consultance dans ce domaine.

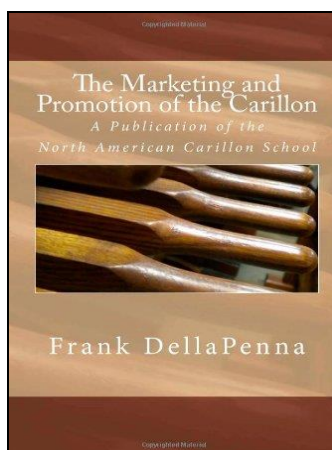
The Marketing and Promotion of the Carillon

Frank DellaPenna

48 pages – 229 x 150 mm – ISBN 1482538288

Ed. : North American Carillon School (2013)

Prix : 11,69 € (port non compris) - Disponible via Amazon



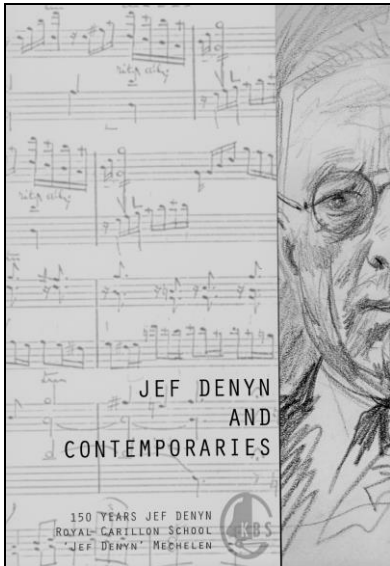
Sur base de sa grande expérience dans le domaine, l'auteur passe en revue le rôle du carillonneur dans la promotion de l'instrument, les réactions du public et des médias à l'égard de celui-ci, les moyens d'amener le public à aimer le carillon, le « business plan » à prévoir pour la promotion de l'instrument, les options d'avenir dans le domaine, etc. Un pertinent livre de chevet pour tout carillonneur !

Partitions musicales

Jef Denyn and Contemporaries

67 pages avec illustrations – Format A4
 Ed. : Royal Carillon School Mechelen (2012)
 Prix : 20,00 € (port non compris)

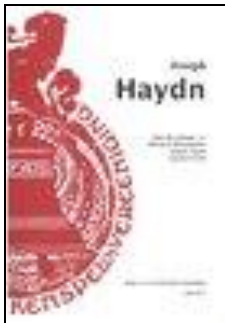
Commande : e-beiaardschool@mechelen.be - Tél. 00 32 (0)15.20 47 92



Publié à l'occasion des 150 ans de la naissance de Jef Denyn, ce recueil contient l'ensemble de ses 7 compositions, présentées en notation moderne ainsi qu'en fac-similé de l'original : 4 *Préludes* (dont le célèbre Prélude posthume) + *Andante cantabile* (dont une version pour 23 cloches) + *Ave Maria* + *Siciliana*.

Il contient également *Cecilia* + *Prélude pour carillon* + *Sonate pour carillon*, composés respectivement par son père Adolf, son frère Edward (1897) et Gustaaf van Hoey (1897), un proche de la famille.

Joseph Haydn



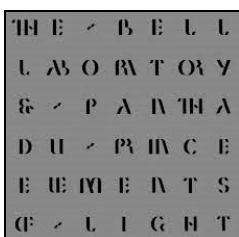
La guilde des carillonneurs des Pays-Bas (NKV) a récemment publié un recueil de transcriptions pour carillon (par B. Winsemius, G. Kok et J. Stam) de 10 Sonates et de la *Variation Hob. XVII:3 (Arietta nr.1)* de J. Haydn.

80 pages - Format A4 - Prix : 25,00 € (port non compris).
 Info : <http://webshop.beiaardcentrum.nl/>

C D

Elements of Light

Pantha Du Prince & The Bell Laboratory



Cette œuvre germano-norvégienne, de style « techno », présente une ingénieuse combinaison symphonique de musique électronique, d'instruments de percussion et de cloches d'un carillon ambulante.

Disponible en format MP3 ou sur CD, via Amazon.

Agenda

Cette rubrique regroupe les informations parvenues à la rédaction du Bulletin Campanaire à fin juin 2013.

2013

- **14 août : St-Amand-les-Eaux (France) : Concours international pour jeunes carillonneurs**

Organisée dans le cadre des Carillonnades 2013, cette compétition s'adresse aux étudiants en carillon âgés de 9 à 25 ans. Ils seront répartis en 3 catégories suivant leur âge. Chaque candidat disposera, selon sa catégorie, d'un temps imparti où il devra interpréter une œuvre imposée et un programme libre.

Renseignements : cmierral@saint-amand-les-eaux.fr

Inscriptions : charles.dairay@wanadoo.fr

- **Jusqu'en septembre : Accueil d'élèves de classes de carillon par des carillonneurs du nord de la France et de Flandre**

Dans le cadre d'un programme européen Interreg IV de coopération transfrontalière, les carillons de Bergues, Bourbourg, Cappelle-la-Grande, Dunkerque et Hondschoote (Flandre française), Bruges, Harelbeke, Izegem, Courtrai, Nieuport et Roeselare (Flandre occidentale) sont à nouveau accessibles cette année aux élèves de classes de carillon, selon un calendrier disponible au secrétariat de l'ACW.

- **Automne : 60e anniversaire du carillon d'Ath**

- Tout le mois de septembre, à l'occasion du 60e anniversaire du carillon de l'église St-Julien, une exposition consacrée aux archives de l'ancien carillon, à des documents iconographiques relatifs au carillon actuel et à des livres dans le domaine campanaire sera visible à la bibliothèque Jean de La Fontaine, 16 Boulevard du Château (heures d'ouverture : voir <http://absotheque.decalog.net/absopacath/>).

- Un concert d'élèves de classes de carillon aura lieu le samedi 21 septembre à 16h30.

- Le samedi 28 septembre, une visite guidée du carillon et de l'horloge rénovés aura lieu à 15h00 (avec possibilité de découverte du panorama de la ville). Rendez-vous au pied de la tour de l'église Saint-Julien.

- Le mardi 5 novembre à 14h30, Philippe Slégers et Serge Joris donneront en la salle du Palace, Grand-Place à Ath, à l'initiative de l'Université

du Temps Disponible, une conférence intitulée "Cloches et carillons, un patrimoine à découvrir".

Renseignements : <http://carillondath.jimdo.com>

• **28 septembre : Festivités à l'occasion du 50^e anniversaire du carillon du beffroi de Gembloux**

Inauguration de l'extension à 50 cloches du carillon de Gembloux (2 grandes cloches coulées en 2012 et installées début 2013 + nouveau bourdon coulé et installé en 2013), ainsi que de la sonnerie désormais complète du beffroi (6 cloches de volée) :

- 13h30 à 16h30 : visites du beffroi
- 16h45 à 17h30 : concert de carillon par Patrice Poliart (Soignies)
- 18h00 à 18h45 : concert de carillon par Audrey Dye (Wavre)
- 20h00 à 21h00 : spectacle sur la Place André Henin, combinant carillon et expression artistique par l'Académie de musique de Gembloux (chorégraphie, instrumental, diction, chant d'ensemble)
- 21h00 : inauguration officielle de la nouvelle sonnerie de cloches du beffroi

Renseignements : Office du Tourisme de Gembloux (081/62 69 60)

• **3-6 octobre : Gescher (Allemagne) : 21^e Colloque campanaire du Deutsches Glockenmuseum**

Le programme de ce colloque comportera quelques dizaines de communications dans le domaine campanaire, ainsi qu'une visite du patrimoine campanaire de la ville de Munster (Rhénanie-du-Nord-Westphalie).

2014

• **18^e congrès de la Fédération Mondiale du Carillon (FMC)**

Le prochain congrès international de la FMC sera organisé par la Vlaamse Beiaard Vereniging (VBV) selon le programme général suivant :

- du 25 au 28 juin 2014 : pré-congrès : Concours International de carillon Reine Fabiola à Malines
- du 29 juin au 3 juillet 2014 : congrès de la FMC à Anvers
- du 3 au 6 juillet 2014 : post-congrès à Bruges

Des informations concernant cet événement sont disponibles à l'adresse www.facebook.com/WCFCongress2014

Concerts et festivals de carillon dans l'espace Wallonie-Bruxelles

Aux concerts annoncés ci-dessous (villes classées par ordre alphabétique) s'ajoutent les 'auditions régulières' des carillons figurant en page 46.

- **Ath** :

Suite du Festival de carillon initié en juin au carillon de l'église St-Julien

Les concerts ont lieu le samedi à 16h30 :

- 3 août : Alfred Leseq (Hondschoote, Cappelle-la-Grande et Dunkerque, FR)
- 10 août : Joey Brink (Madison, Connecticut, USA)
- 17 août : Chantal Mollet (classe de carillon d'Ath)
- 24 août (à 17h40) : Jean-Claude Molle (titulaire du carillon), en conclusion du combat de Goliath et David (Ducasse d'Ath)
- 25 août (à 15h30) : Sophie et Caroline Jaumotte (diplômées de la classe de carillon d'Ath)
- 31 août : Tom Van Peer (Lokeren)
- 7 sept. : Classe de carillon d'Ath

Lieu d'écoute conseillé : cour du Musée des Géants.

Renseignements : Tél.: 068-45 45 37

- **Bruxelles** : **Concerts au carillon de la cathédrale**

Organisés par l'Association Tintinnabulum, les concerts ont lieu, sauf indication contraire, le dimanche à 14h00. Initié fin juin, le programme 2013 se poursuit comme suit :

- 14 juillet : Patrice Poliart (Soignies et Enghien)
- 21 juillet : Twan Bearda (Grimbergen), *à l'occasion de la Fête nationale*
- 28 juillet : Audrey Dye (Wavre, Mons)
- 4 août : Dina Verheyden (Professeur à l'École de carillon de Malines)
- 11 août : Gauthier Bernard (Huy)
- 18 août : Mathieu Lenaerts (Tongres)
- 25 août : Arend van der Toorn (récemment diplômé de l'École de carillon de Malines)
- 1 sept. : Ludo Van den Bosch (Burcht)
- 26 sept. à 19h00 : Pascaline Flamme (Tournai, Mons), *à l'occasion de la Fête de St-Michel*
- 3 nov. : Tom Van Peer (Lokeren)

- 24 déc. : Thierry Bouillet (Tournai), *à l'occasion de la fête de Noël*
- 31 déc. : Dominique Wybraecke (Renaix, Grammont), *à l'occasion du Nouvel-An*

Lieu d'écoute conseillé : esplanade devant la cathédrale.

Renseignements : Tél.: 0479-73 66 64

- **Bruxelles : Concerts au carillon du Parlement**

Les concerts ont lieu de 12h30 à 13h15. Initié en mai, le programme 2013 se poursuit comme suit :

- 11 juillet : Marc Van Bets (Malines), *à l'occasion de la Fête de la Communauté flamande de Belgique*
- 21 juillet : Fabrice Renard (Liège St-Paul et Echternach), *à l'occasion de la Fête nationale*
- 27 sept. : Thierry Bouillet (Namur et Tournai), *à l'occasion de la Fête de la Communauté française de Belgique*
- 8 oct. : Kenneth Theinssen (Gand et Hasselt), *à l'occasion de la Rentrée parlementaire*
- 15 nov. : Charles Dairay (Deinze, Mons, St-Amand-les-Eaux et Orchies), *à l'occasion de la Fête du Roi et de la Fête de la Communauté germanophone de Belgique*

Lieu d'écoute conseillé : esplanade au croisement de la rue de la Presse et de la rue de Louvain.

Renseignements : Tél.: 02-501 72 49

- **Enghien : Mise en valeur du carillon de l'église Saint-Nicolas**

Une mise en valeur particulière du carillon est prévue en septembre. Le programme en sera publié sur le site d'Enghien en Musique (<http://enghienenmusique.skynetblogs.be/carillon-d-enghien/>).

Renseignements : Tél.: 0473- 89 07 41

- **Huy : Concerts au carillon de la collégiale Notre-Dame**

- 15 août à 13h00 : Gauthier Bernard
- 8-9 septembre : à l'occasion des Journées du patrimoine, visites du carillon toutes les heures de 14h à 18h, avec, chaque fois, un concert de 30 minutes environ.

Retransmission des concerts par vidéo dans la collégiale. D'autres concerts seront annoncés dans le prochain Bulletin Campanaire.

Renseignements : Tél.: 0472-87 72 55

- **Liège : Concerts de carillon à la cathédrale St-Paul**

- 24 août : Après-midi "*Autour du carillon de la Cathédrale Saint-Paul* " :
 - o de 13h00 à 13h30 : Concert par Jean-Christophe Michallek et ses élèves. En création : "*Hommage à Grétry*", composé et interprété par Gauthier Bernard
 - o de 15h00 à 15h30 : Hommage à Grétry, par les élèves de la classe de carillon de l'Académie Grétry de Liège
 - o de 17h00 à 17h30 : "*Blindtest de l'amour* ", par Fabrice Renard
 - o de 19h00 à 19h45 : Show Stéphanie Hansen (chanteuse pop-rock, The Voice), accompagnée par ses musiciens et Fabrice Renard au carillon

Deux visites du carillon auront lieu l'après-midi : une visite VIP (commentaires assurés par J.-C. Michallek) et une Kid's visit (commentaires assurés par les dames du cours de carillon).

Durant toute la journée, exposition d'artisans et de créateurs aux alentours de la cathédrale Saint-Paul.

- 28 septembre à 15h00 : Concert "*Hommage à Salvatore Adamo* ". En clôture du concert et de la saison 2013 : création d'une composition de Fabrice Renard, dédiée à Miss Belgique, Noémie Happart, d'origine liégeoise.

Lieu d'écoute conseillé : cloître de la cathédrale.

Renseignements : Tél.: 0476-26 06 87

- **Nivelles : Festival de carillon à la collégiale Ste-Gertrude**

Le dimanche à 16h00 :

- 7 juillet : Marc Van Bets (Malines)
- 14 juillet : Charles Dairay (Mons, Deinze, Orchies, St-Amand-les-Eaux, FR)
- 21 juillet : Frank Deleu (Bruges, Damme, Menin)
- 28 juillet : Robert Ferrière (Nivelles)
- 4 août : François Clément (Tournai)
- 11 août : Frédéric Dupont (Nivelles)
- 18 août : Robin Austin (Springfield, ILL, USA)
- 25 août : Thierry Bouillet (Namur, Tournai)
- 1 sept : Karel Keldermans (St Louis, MO, USA)

Lieu d'écoute conseillé : cloître de la collégiale.

Renseignements : Tél.: 067-21 54 13 (Office du Tourisme)

• **Verviers : Concerts au carillon de Notre-Dame des Récollets**

- 21 septembre à 13h00 et 14h00 : dans le cadre des festivités locales et à l'occasion du 100ème anniversaire de la première fête de Wallonie qui se déroula à Verviers, musique dans plusieurs endroits de Verviers et notamment au carillon, où des airs de toute la Wallonie seront joués durant deux fois une demi-heure.
- 7^{ème} édition des « *Dimanches d'automne* »
 - o 6 octobre à 15 h : concert « *Grétry vu du ciel* », à l'occasion du 200ème anniversaire du décès du compositeur liégeois André-Modeste Grétry. Ce compositeur sera présenté par Michel Jaspar, présentateur des « *Flâneries érudites de Mr. Grétry* ». Les étudiants de la classe de carillon de l'Académie Grétry interpréteront des œuvres de ce compositeur, transcrites pour carillon. Le concert sera suivi d'une visite de l'exposition « Grétry » au musée des Beaux-Arts de Verviers
 - o 13 octobre à 15h : Frédéric Dupont (carillonneur adjoint de la Collégiale de Nivelles)
 - o 20 octobre à 15h : Arend van der Toorn (Lauréat de l'École Royale de Carillon de Malines)

Renseignements : Tél.: 087-33 78 30

• **Wavre : Quizz au carillon de St-Jean-Baptiste**

Un quizz « *Variétés et musique de films* » est organisé le samedi 13 juillet à 18h par le Comité du Carillon de Wavre et l'asbl Wavre Centre Ville, dans le cadre du *Jardin urbain à Wavre*.

Renseignements : Tél.: 0487-41 40 83

Autres auditions de carillons
dans l'espace Wallonie-Bruxelles : voir page suivante

AUTRES AUDITIONS DES CARILLONS DE WALLONIE ET DE BRUXELLES**Auditions à horaire régulier :**

- **Ath** (église St-Julien) : le samedi à 16h30 (J.-Cl. Molle), Voir également p.40 et 42.
- **Bruxelles** (cathédrale St-Michel) : les dimanches d'été à 14h00. Voir également p. 42.
- **Florenville** (église de l'Assomption) : chaque premier mercredi du mois à 10h, de Pâques à la Toussaint (B. Goffette).
- **Gembloux** (beffroi) : le vendredi à 11h30 ou à 18h (S. Joris). Voir également p.41.
- **La Louvière** (église St-Joseph) : le samedi de mai à septembre, de 11h30 à 12h30, et tous les dimanches de l'année de 12h à 13h (C. Desantoine).
- **Liège** (cathédrale St-Paul) : le mercredi à 12h30, d'avril à septembre (F. Renard). Voir également p. 44.
- **Mons** (beffroi) : un dimanche et un vendredi sur deux à 12 h en avril, mai, juin et septembre. Tous les vendredis à 18h en juillet et août (P. Flamme, B. Duquesne, P. Poliart, A. Dye, C. Dairay).
- **Namur** (cathédrale St-Aubain) : le samedi à 10h, de Pâques à septembre (Th. Bouillet).
- **Nivelles** (collégiale Ste-Gertrude) : le samedi entre 10h et 12h, de Pâques à fin septembre (R. Ferrière, Fr. Dupont). Voir également p. 44.
- **Soignies** (collégiale St-Vincent) : le mardi à 11h30 (P. Poliart), le mercredi et/ou le vendredi à 14h30 (Fr. Berte), le samedi à 15 h (P. Poliart), le dimanche à 14h (M.-Chr. Delmoitiez).
- **Tournai** (beffroi) : les dimanches après-midi d'été, généralement à 15h30 (Pascaline Flamme, Thierry Bouillet, François Clément).
- **Verviers** (église N.-D. des Récollets) : le 4ème vendredi du mois, à 16h (M.-M. Crickboom). Voir également p. 45.
- **Wavre** (église St-Jean-Baptiste) : le mercredi et le samedi à 11h (A. Dye). Voir également p. 45.

Auditions occasionnelles :

- **Braine-le-Comte** (église St-Géry).
- **Charleroi** (hôtel de ville).
- **Chimay** (collégiale Saints-Pierre-et-Paul).
- **Enghien** (église St-Nicolas) : Patrice Poliart. Voir p. 43.
- **Huy** (collégiale Notre-Dame) : G. Bernard. Voir p. 43.
- **Liège** (église St-Jean-l'Evangéliste) : audition aux dates festives annuelles, par J.-Chr. Michallek (tour en travaux).
- **Malmedy** (cathédrale Saints-Pierre-Paul-et-Quirin).
- **Thuin** (beffroi) : Ph. Cuisenaire.

CAMPA



- *Electrification*
- *Automatisation*
- *Bâtis, montures de suspensions*
- *Horloges de tours*
- *Montage, restauration et entretien d'installations en tous genres*
- *Soudure de cloche fêlée avec garantie*
- *Expertises et devis gratuits*



**Une gamme complète dont
tous les clochers rêvent**



**Rapport QUALITE/Prix
imbattable**

**Made in Belgium,
Mondialement exporté**

Mont du Carillon 39 – B-6927 TELLIN

Tél.: ++ 32-(0)84 – 36.70.32 - Fax: ++ 32-(0)84-36.66.59

E-mail: info@campatellin.be

www.campatellin.be



ROYALEIJSBOUTS

ANNO 1872



Royal Eijsbouts - Fonderie de cloches et Fabrique d'horloges
Boîte Postale 2 - NL 5720 AA Asten - Pays-Bas
Téléphone +31 493 691445 - Télécopie +31 493 693300
royal@eijsbouts.com - www.eijsbouts.com



Le Bulletin Campanaire est publié grâce au concours de
l'Institut du Patrimoine wallon (IPW)